M. AMOKRANE CHÉRIFI, MEMBRE DU PRÉSIDIUM DU FFS :

«Le pouvoir est prêt à faire n'importe quelle concession aux puissances étrangères pour rester en place»

Après l'intervention des élus, des cadres locaux ainsi que les premier et deuxième candidats sur la liste du parti qui ont mis en avant comme argument électoral, le bilan de gestion des Assemblées locales par ses élus et la contribution du FFS et de son père fondateur, feu Hocine Aït Ahmed à la construction de la démocratie en Algérie, c'est au tour de Mohand-Amokrane Chérifi, membre du directoire national du FFS de prendre la parole pour dire tout le bien qu'auront les électeurs de Tizi-Ouzou à porter leur choix sur les candidats du FFS.

«Ce n'est pas seulement le choix d'une équipe mais un choix d'éthique», défendra Chérifi M. Amokrane pour qui les candidats du FFS qui sont issus d'un choix consensuel et concerté auront l'ambition, une fois élus, de défendre un projet alternatif pour l'Algérie.

«Je lance, à partir de Tizi-Ouzou, chef-lieu de l'ex-Wilaya III historique et avant-garde pour la défense des droits de l'Homme, un appel à tous les Algériens pour aller voter en masse, le 4 mai prochain, car seul le vote massif permettra le changement du système mais l'abstention profitera aux partis du pouvoir», enchaînera M. A. Chérifi qui a invité les électeurs à porter leur choix sur le FFS. «Voter FFS, c'est d'abord honorer la mémoire de Hocine Aït Ahmed qui nous a légué une vision et le chemin à suivre pour la poursuite de son combat pour un Etat de droit et la démocratie», plaidera l'orateur qui poursuivra son argumentaire puisé dans le projet politique défendu depuis des décennies par le parti de feu Hocine Aït Ahmed.

Photos : DR

Amokrane Chérifi.

Il ajoutera que si la chance est donnée aux candidats du parti d'aller à l'APN, cela équivaudra à donner plus de force à l'instauration d'une deuxième République, à la réalisation d'une alternative démocratique, à la décentralisation des pouvoirs au niveau local en faveur du développement des territoires et des citoyens, de donner plus de chance à la construction d'un consensus national, de lutter contre la corruption, de défendre l'accès aux services sociaux de base et à la protection sociale.

En portant ses candidats à l'APN, poursuivra encore l'orateur, le FFS dénoncera toute atteinte au secteur public industriel et se battra pour conserver la souveraineté nationale sur les ressources du sol et du sous-sol et les secteurs stratégiques de l'économie, poursuivra Chérifi M. Amokrane qui n'a pas manqué d'alerter sur la propension des décideurs à vouloir brader les ressources stratégiques du pays pour rester au pouvoir.

«Le pouvoir est prêt à faire n'importe quelle concession aux puissances étrangères pour rester en place», annonça-t-il.

S. A. M.

MOHCEN BELABBAS À TLEMCEN :

«L'incompétence et la médiocrité sont la cause du désespoir»

Pour sa première visite à Tlemcen, Mohcen Belabbas a réussi à faire passer le message.

Faisant fi à la langue de bois, le président du RCD a fait d'une pierre deux coups. D'une part, il a réussi à convaincre de nombreux jeunes, qui l'ont applaudi durant son discours et d'autre part, les Tlemcéniens ont découvert «un nouveau visage politique différent des autres et porteur d'espoir», c'est du moins ce que nous affirme un groupe d'étudiants à la fin du meeting, qui s'est tenu au niveau de la Maison de la presse.

Le patron du RCD a tenu à s'expliquer dès le début de son intervention, sur la participation de son parti aux législatives. «Nous participons à ces législatives pour un nouveau départ et mettre fin à la gestion actuelle par procuration, le pouvoir est déconnecté de la réalité», dira-t-il, en ajoutant plus loin «l'incompétence et la médiocrité dans la gestion des affaires publiques sont à l'origine du désespoir de tout un peuple, qui subit les contraintes de l'austérité et surtout de l'injustice sociale, les hommes du pouvoir et leur progéniture sont à l'abri du besoin, grâce à la rente et aux détournements des biens sociaux».

L'orateur ne s'arrête pas là, il porte une autre estocade à l'encontre du pouvoir : «L'austérité doit commencer par le haut, elle doit cibler en priorité les hommes du pouvoir, d'autant plus que le citoyen n'a aucune responsabilité sur cette gabegie.» Il donne un exemple, qui a fait réagir l'assistance : la gestion des résidences de l'Etat du Club-des-Pins 1 et 2 et de Moretti, coûte plus de 50 milliards de dinars au Trésor public, ainsi que les autres résidences à travers le pays. Il suggère que ces biens soient reconvertis en infrastructures touristiques.

Sur le plan administratif, Mohcen Belabbas dira que les daïras sont devenues obsolètes, elles ne servent plus à rien, quant aux APC, elles doivent être renforcées par des compétences pour un service de qualité. Sur le volet social, il plaide pour une aide ciblée au profit des nécessiteux, d'une allocation vieillesse, l'accès aux soins pour les non-affiliés à la Sécurité sociale, une sorte d'Obamacare et une bourse de 120 000 DA aux étudiants, il n' a pu s'empêcher de revenir sur la loi de finances, en la dénonçant vivement. Il dira à ce sujet «une loi de finances doit obéir à une réalité pour fixer des objectifs et dégager une stratégie, selon les disponibilités financières et les potentialités du pays, mais cette culture est absente, et c'est le citoyen qui subit les conséquences de cette gestion aventurière».

Avant de clore son intervention, le président du RCD plaide pour un nouveau découpage administratif (de grandes régions, dotées de Parlement), et il appelle à un vote massif.

M. Zenasni

MASCARA

Le MPA veut rééditer l'exploit de 2012

Amara Benyounès, le président du MPA, a animé hier un meeting à Tighennif, dans une salle omnisports archi-comble à telle enseigne que les organisateurs étaient quelque peu dépassés par l'évènement.

Après une longue attente, l'assistance restera sur sa faim puisque l'intervention de Benyounès ne durera que quelques minutes. Il demandera aux présents de rééditer l'exploit des précédentes législatives lors desquelles le MPA avait remporté 3 sièges avec une liste conduite par Khatir Si Hamdi, de nouveau candidat, et à Tighennif, il est dans son jardin.

Benyounès fera ensuite dans le remake en évoquant de nouveau l'épisode des boissons alcoolisées en s'attaquant à certains partis sans les nommer, qui, dira-t-il, nous qualifient de parti du vin, alors, ajoutera-t-il, si une personne s'est vu délivrer une licence par mes soins, qu'elle se fasse connaître. Pour clore, il déclarera que son intention était d'organiser le marché.

Abordant la crise que vit le pays, il fera savoir que dans le programme du MPA, figure cette nécessité d'engager des réformes profondes pour sortir de l'impasse. Notre mot d'ordre, poursuivra-t-il, c'est l'Algérie car rien ne pourrait se construire sans l'Algérie, ni institutions ni démocratie et à ce propos, il exhortera les partis politiques dans leur ensemble à œuvrer pour une démocratie pacifique, notre parti a mené une campagne propre, conclura-t-il.

Abordant la spécificité de la wilaya de Mascara, il déclarera que le salut du pays passait par cette exigence d'accorder la priorité à l'agriculture en signalant au passage que celle-ci souffrait du déficit de main-d'œuvre car l'on a longtemps délaissé le travail de la terre. Aujourd'hui, nous en sommes à faire appel aux Chinois.

Amara Benyounès.

M. Meddeber